



LES CYCLOTOURISTES ALBERTVILLOIS



Plaquette annuelle - édition 2026

Calendrier 2026

Date	Évènement	Organisateur
Jeudi 15 janvier	Galette des Rois	CTA
Vendredi 27 Février	Repas de la Petite Reine	CTA
Samedi 07 mars	Ouverture saison – Place Léontine Vibert	CTA
Samedi 28 mars	Randonnée de Printemps	Cyclos Bisserrains
Samedi 18 avril	BRM 200 les fruitières des Baujues	Cyclos Chambériens
Dimanche 19 avril	La Mandrinoise	Club VTT Aiguebelette
Samedi 25 avril	La Cyclo Grignolaine	Cyclo Club de Grignon
Samedi 02 mai au Samedi 9 mai	Séjour club en Lozère	CTA
Vendredi 1 ^{er} mai	Randonnée du Petit Bugey	Cyclos Yennois
Vendredi 8 mai	La Savoyarde	Cyclos Montmélian
mercredi 13 mai au jeudi 14 mai	Voyage itinérant dans le jura avec Winnenden	CTA
Jeudi 14 mai au Dimanche 17 mai	Jumelage à Winnenden	CTA
Samedi 23 mai	Randonnée Mai à Vélo	CTA
Dimanche 14 juin	Randonnée entre lac et montagne	Cyclos Aixois
Dimanche 21 Juin	Concentration départementale	Codep 73
Samedi 20 juin au dimanche 21 juin	Cyclomontagnarde du Jura à Lons le Saunier	FFvelo - CTA
Dimanche 28 Juin	Randonnée du Nivolet	UC Nivolet
Samedi 11 au samedi 18 juillet	Semaine Européenne de Cyclotourisme A Heerenveen (Pays-Bas)	FFVélo
Dimanche 2 au Dimanche 9 août	Semaine Fédérale à Château-Gontier	FFVélo
samedi 29 août	Pique-nique club à Queige	CTA
Dimanche 30 août	Randonnée des Diots	Cyclos Ravoiriens
Samedi 5 septembre	Forum des Associations	Ville d'Albertville - CTA
Dimanche 6 septembre	Randonnée des Fruits	CC La Motte Servolex
Samedi 12 septembre	Randonnée des Clochers	Arvi Cyclos
Mardi 15 au Vendredi 25 septembre	Séjour club en Corse	CTA
Dimanche 4 octobre	Randonnée Agritour à Notre Dame des Millières	CTA
Samedi 20 novembre	AG Codep 73	Codep 73
Vendredi 27 novembre	Assemblée Générale	CTA

Sommaire



Plaquette annuelle édition 2026 éditée par les
Cyclotouristes Albertvillois • Directeur de la
publication : Nicolas PLANAZ • Comité de
relecture : Maryse GIACOMETTI, François RIEU •
Maquette : Laurent PERRUCHE • Crédits photos :: Membres
du CTA

- 2....Calendrier 2026
- 4....Le mot du président
- 5....Le conseil d'administration 2026
- 8....Trombinoscope du conseil
d'administration
- 9....Le budget prévisionnel 2026
- 10..AG 2025 -Rapport moral
- 12..AG 2025 - Bilan
- 13..Vivre ensemble un jour de trail
- 14..Le (dernier ?) voyage itinérant
d'Albertville à Winnenden
- 16..Quand un quarteron de cyclos en
retraite...
- 18..Séjour cyclo CTA à Veynes, du
1er au 8 septembre
- 19..Jumelage 2025 Winnenden
du 29 Mai au 1er Juin
- 21..Présentation d'un
voyage à vélo en
Allemagne
- 22..Heureux comme un
cycliste
- 23..Hubert Marin 1938-2025
- 24..Quand Roue Libre et les
Cyclotouristes Albertvillois
remontent le temps...
- 26..Mon séjour à Tautavel du 26 avril
au 3 mai 2025
- 28..Dis pourquoi un tandem

29..Les premiers pas de la commission
handicap CTA

31..Tautavel

32..Tautavel

34..Rando VTT de la Citadelle à Sisteron

36..L'Agritour des champs !

39..Tant et tant de cols...

40..Tableau des cent cols



Le mot du président



chers amis cyclotouristes,

Chères adhérentes, chers adhérents,

Si je me présente aujourd'hui, c'est avec une profonde envie de m'engager pour notre club et de poursuivre le travail accompli par Dominique, que je remercie chaleureusement pour son dévouement et son énergie au fil des années.

Pourquoi ? Parce que je crois en la force de notre collectif, en notre passion partagée pour le vélo, et en ce que nous pouvons encore accomplir ensemble.

Mon objectif est simple : renforcer la convivialité, améliorer la communication et encourager l'engagement de chacun, aussi bien au sein du club que lors des manifestations des clubs alentours.

Nous avons montré, lors de l'Agritour, ce dont nous sommes capables : 70

bénévoles mobilisés !

C'est remarquable, et cela prouve que notre club possède une véritable dynamique humaine. Avec une telle énergie, nous pouvons tout à fait espérer mobiliser plus de 20 participants lors de nos sorties extérieures ou des randonnées organisées par nos voisins.

Je souhaite aussi que nous

réfléchissions ensemble à des sorties "Évasion" communes à plusieurs groupes, permettant de mélanger les niveaux, de partager davantage, et de renforcer la cohésion entre tous les membres. Ces sorties pourraient devenir des moments privilégiés, où chacun trouve sa place tout en découvrant de nouveaux parcours et de nouvelles ambiances.

Je m'engage donc à :

- Soutenir et développer l'esprit de convivialité qui fait notre identité,
- Renforcer la communication interne pour que chacun se sente informé et impliqué,
- Encourager une participation plus forte à la vie cyclotouriste locale,
- Créer des passerelles entre les groupes pour que nos sorties soient encore plus fédératrices.

Je crois profondément en ce club, en ses valeurs, et en la richesse humaine qu'il représente. Ensemble, nous pouvons continuer à pédaler dans la bonne direction, avec enthousiasme et solidarité.

Je vous remercie de votre attention, et Je compte sur votre confiance.

Nicolas PLANAZ



Le conseil d'administration 2026

Nom Prénom	Fin de mandat	Fonction	Adresse	Téléphone et mail
Membres du bureau				
PLANAZ Nicolas	2026	Président	53 chemin de la Peysse 73200 Albertville	06 17 06 26 45 nicolas.planaz@free.fr
PLANAZ Martine	2028	Secrétaire	53 chemin de la Peysse 73200 Albertville	06 14 40 26 83 martine.planaz@gmail.com
LATOUR Christian	2026	Trésorier, Relations CoDep	5, rue Ripaille 73200 Albertville	04 79 37 19 28 06 86 91 87 27 christianlatour@aol.com
POUPART Philippe	2027	Commission handicap, Référént formation	642 route de Tarentaise 73790 Tours en Savoie	06 21 98 42 19 philippe.poupart73790@gmail.com
PIRON Dominique	2025	Secrétaire adjoint, Délégué Sécurité	L'Orée du square 16 avenue Victor Hugo 73200 Albertville	06 33 61 80 84 dominique.piron73@gmail.com
DEVILLE- CAVELLIN Christian	2027	Responsable site internet, Commission séjours	90 impasse du Million 73200 Venthon	06 73 52 91 42 cdc73@laposte.net
LAURENT Bruno	2026	Informatique et réseaux, Référént « Rando », Commission Séjours	73 chemin de la Perrière Verchère 74210 Faverges	06 24 48 02 21 bruno.laurentv1.@gmail.com



Nom Prénom	Fin de mandat	Fonction	Adresse	Téléphone et mail
Autres membres du CA				
BERNARD Dominique	2028	Référent Agritour	2525 route de Pontfet 73200 Mercury	06 25 07 48 47 cor.dom@wanadoo.fr
COUDIE Jean-Louis	2027	Commission séjours	1287 route de Vizeron 73200 Gilly/Isère	06 62 64 29 95 jeloco73@free.fr
ALLAIRAT Gilbert	2028	Commission handicap, Commission jumelage	99, rue Pasteur 73200 Albertville	04 79 38 57 39 06 13 15 18 58 gilbert.allairat@orange.fr
BARRADI Chantal	2028	Tenu club, Séjours	201, chemin de La Peyse 73200 Albertville	06 09 49 39 18 chantal.barradi@wanadoo.fr
BISOLI Marc	2026	Agritour, Parcours marche	201, chemin de la Peyse 73200 Albertville	06 12 10 30 76 marc.bisoli@wanadoo.fr
BONVIN Michel	2028	Aides ponctuelles	24 rue du docteur Brachet 73200 Albertville	04 79 37 44 71 mich.bonvin@wanadoo.fr
ESTIVAL Françoise	2026	Référente « Zen »	090 rue CDT Dubois 73200 Albertville	06 23 46 40 31 pascalfestival@aol.com
FLEURANCE Christine	2025	Référente tenues, Référente « Randocool »	28 rue des Fleurs 73200 Albertville	06 69 20 72 83 chrisfleurance73@gmail.com
GONNET Yves	2026	Logistique	728 route du chef-lieu 73200 Thénésol	06 22 54 30 56 gonnety@wanadoo.fr
GUILLAUME Lionel	2028	Commission jumelage, Adjoint sécurité	8, av. de Tarentaise 73200 Albertville	06 32 76 14 62 lio54111@orange.fr
LESUR Agnès	2026	Référente Licences, Agritour, Référente « Randocool »	14, place Biguet 73200 Albertville	06 31 04 80 65 lesur.agnes@orange.fr
RIEU François	2027	Référent 100 cols, Archives	432 rue des Sardes 73200 Grignon	06 08 31 61 88 francois.rieu73@gmail.com
LAMARQUE Serge	2027	Intendance	721 chemin des Maures 73200 Gilly/Isère	06 83 32 75 29 sergelamarque@gmail.com
Bruno GARDET	2028	Référent « Rando », Publication parcours	698 rte de la scierie 73200 Verrens-Arvey	06 48 68 46 98 bruno.gardet@wanadoo.fr
Marc MANTEL	2028	Commission séjours	458 route de l'Araignée 73200 Mercury	06 29 95 60 44 mantelmarc73@gmail.com

Missions Hors CA

Laurent PERRUCHE : réalisation plaquette., Parcours VTT Agritour

Marie-José MAGAT : partenariat Agritour-intendance

Maryse GIACOMETTI : Relecture textes plaquette

Alain DEGROOTE : Commission handicap

Alain GRANGEON : Commission handicap

Gérard MARTIN : Référent «Rando-Cool»

Laurent FAVROT : Référent «Rando»

Nos partenaires 2025



Trombinoscope du conseil d'administration



PLANAZ
Nicolas



PLANAZ
Martine



LATOUR
Christian



POUPART
Philippe



PIRON
Dominique



DEVILLE-
CAVELLIN
Christian



LAURENT
Bruno



BERNARD
Dominique



COUDIE
Jean-Louis



ALLAIRAT
Gilbert



BARRADI
Chantal



BISOLI
Marc



BONVIN
Michel



ESTIVAL
Françoise



FLEURANCE
Christine



GONNET
Yves



GUILLAUME
Lionel



LESUR
Agnès



RIEU
François



LAMARQUE
Serge



GARDET
Bruno



MANTEL
Marc

Le budget prévisionnel 2026

Dépenses	Prév. 2026	Recettes	Prév.2026
Frais généraux	1 034 €		
Fournitures, entretien, équipements	50 €		
Fournitures administratives	80 €		
Cotisation Openrunner	80 €		
Équipements Agritour	800 €		
Internet MDA	24 €		
Local club	820 €	Subventions	500 €
Location Maison des associations	690 €	Subvention fonct. Ville Albertville	500 €
Assurance du local club	130 €		
Communication	460 €	Recettes diverses	215 €
Cotisation Maison du tourisme	30 €	Aide FFCT Bilan	215 €
supports communication	300 €		
Abonnement site Sportsrégions	130 €		
Adhésions et Licences FFCT	12 819 €	Adhésions et Licences FFCT	14 860 €
Assurance FFCT	7 417 €	Cartes membres	
Licences et réaffiliation club 61 €	4 902 €	Cotisations des Licenciés	14 360 €
Revue Cyclotourisme	500 €	Revue Cyclotourisme	500 €
Assurances FFCT (remorques options A et B)	280 €		
Formation et Sécurité	550 €	Formation et Sécurité	250 €
Formation PSC	550 €	Aide du CODEP PSC	250 €
Activités (Randos, séjours, ...)	52 600 €	Activités (Randos, séjours, ...)	50 100 €
Inscriptions Rando extérieures FFCT	1 000 €		
Séjour Printemps	20 000 €	Séjour Printemps	20 000 €
Séjour Automne	30 000 €	Séjour Automne	30 000 €
Inscriptions SF et Semaine Européenne	500 €		
Inscriptions Cyclomontagnardes	800 €	Location remorque	100 €
Séjour Handicap	300 €		
Jumelage	4 832 €	Jumelage	4 832 €
Hébergements, restauration, visites	3 712 €	Contribution des participants	3 332 €
Voyage itinérant	1 120 €	Voyage itinérant	500 €
		Subvention Jumelage Ville	1 000 €
Organisation randonnées	3 200 €	Organisation randonnées	6 530 €
Frais organisation Agritour	3 000 €	Randonnée Agritour	5 130 €
Flyers et affiches	200 €	Partenariat Agritour	1 400 €
Organisation Club	2 350 €	Participations Adhérents	1 300 €
Assemblée générale	400 €	Participations adhérents AG	
Repas de la Petite Reine	1 500 €	Particip. adhérents Petite Reine	1 300 €
Réceptions diverses	450 €		
Vêtements cyclisme club	5 000 €	Vêtements cyclisme club	5 000 €
Achat vêtements club (Maillots, cuissards,...)	5 000 €	Vente de vêtements club	5 000 €
Dons et libéralités	2 800 €	Dons et libéralités	2 800 €
Services bancaires	70 €	Produits financiers	601 €
Frais bancaires	70 €	Intérêts livrets A	301 €
Dépenses diverses	173 €	Intérêts Parts sociales	300 €
Entretien réparations remorque	100 €		
Dotation aux amortissements	73 €		
Total dépenses	86 988 €	Total recettes	86 988 €

AG 2025 -Rapport moral



assemblée générale d'un club est l'occasion de faire le bilan de santé du club.

- Le premier critère qui vient à l'esprit est le nombre d'adhérents : 188 encore en progression cette année et qui fait de nous le plus gros club de Savoie. C'est évidemment très satisfaisant car cela prouve l'attractivité de notre club : 21 nouveaux adhérents en 2025. Plus de la moitié d'entre vous n'étaient pas adhérents il y a 5 ans.



- L'activité du club : ça roule chez les CTA, que ce soit lors des sorties hebdomadaire ou les séjours, ce qui constitue l'essence même d'un club cyclo.
- L'état d'esprit et la convivialité qui règnent au sein des CTA qu'on retrouve dans les sorties, les séjours, les moments conviviaux même si comme dans tout groupe humain des tensions et crispations peuvent exister.
- L'engagement et le travail des bénévoles qui toute l'année donnent de leur temps et leur énergie, mais

aussi ceux qui s'engagent de manière plus ponctuelle dans diverses manifestations et lors d'Agritour.

- La structure et la gouvernance qui permettent au club de s'organiser pour proposer de multiples activités toute l'année. J'entends par là, la répartition des tâches au niveau du bureau et du CA et tous les éléments qui concernent la communication que nous détaillerons plus tard.
- L'état des finances, avec une trésorerie solide, grâce au travail de nos anciens et à la bonne gestion actuelle, ce qui permet aux dirigeants de ne pas vivre avec l'angoisse de boucler le budget.
- Je veux également souligner un aspect de l'activité des CTA dont les adhérents ne sont forcément pas très conscients mais qui me semble très important ; il s'agit de l'implication des CTA dans la vie institutionnelle locale :
 - Participation au CA de la Maison du Tourisme.
 - Participation aux réunions de la Commission Mobilités de l'intercommunalité ARLYSÈRE. Y sont traitées notamment toutes les problématiques afférentes à l'usage et au développement du vélo dans toutes ses déclinaisons ainsi que les aménagements routiers pour les vélos.
 - L'organisation du jumelage avec Winnenden.
 - Participation aux événements organisés par la Ville d'Albertville (TDF...), ainsi qu'Arlysère (Mai à

Vélo).

Mais bien sûr maintenir en état cette belle machine qu'est ce club implique de toujours se remettre en question, se regarder en face et relever de nombreux défis.

- L'accroissement des effectifs nécessite une organisation pointue pour faire fonctionner quotidiennement le club. Nous avons mis en place une belle machine mais elle est énergivore ; que ce soit au niveau administratif, financier, communication, organisation des sorties, des séjours, tout est plus compliqué ; mais sans vouloir se jeter des fleurs, on peut dire que la machine fonctionne plutôt bien même si on peut encore évoluer et améliorer certains domaines :
- La question d'une école cyclo nous est régulièrement posée par la presse ou par des personnes qui nous contactent par exemple lors du forum des associations. Nous ne sommes actuellement pas en mesure de proposer une école cyclo de par la lourdeur

supplémentaire que cela amènerait pour les bénévoles. Nous renvoyons les personnes demandeuses sur le club de Gilly qui fait un travail formidable et avec qui nous entretenons des liens étroits. Mais si quelques bénévoles décidaient de transmettre leur passion du vélo aux jeunes générations...

- La taille des groupes nécessite parfois de se scinder en deux sous-groupes afin de ne pas dépasser la règle des quinze cyclos que nous nous sommes imposés pour des raisons de sécurité mais également pour la convivialité. On s'aperçoit que se scinder en deux groupes n'est pas facile et pas toujours respecté... Je me pose d'ailleurs la question de la création d'un cinquième groupe intermédiaire entre le groupe Randocool souvent très nombreux et trop rapide pour certains. Une réflexion à avoir pour l'avenir.
- Concernant la convivialité, l'accroissement des effectifs induit que tous les cyclos ne se

connaissent pas.

Il est important que chaque groupe ait une identité propre et que des liens affectifs se créent entre les membres des groupes, mais ne jamais oublier que nous faisons partie de l'entité CTA. Nous tenons beaucoup aux événements conviviaux proposés tout au long de l'année qui permettent de se retrouver tous ensemble.

Le trombinpe sur notre site est un des éléments pour se repérer et connaître les autres adhérents du club.

- La sécurité représente également un défi comme le souligne Dominique Piron dans son rapport sécurité.
- Merci de votre attention à l'écoute de mon dernier rapport moral puisque j'ai décidé de passer le flambeau après cette AG.

Le président
Dominique BERNARD



AG 2025 - Bilan



AG 2025 des CTA proposait une nouvelle formule : l'objectif en choisissant de réunir dans un même lieu L'AG proprement dite et le moment festif suivant l'AG était de favoriser la convivialité. De par sa superficie et son équipement, la salle de la Pierre Du Roy nous a permis d'enchaîner les deux moments en douceur.

Les différents rapports qui se sont succédé ainsi que les prises de paroles de divers adhérents ont contribué à souligner la vitalité et le bon état d'esprit du club.

Pointés par Jean-Pierre Brunet, président du Comité Départemental de Cyclotourisme, l'absence d'école cyclo chez les CTA et la faible participation des albertvillois aux différentes randonnées organisées par les clubs du département peuvent constituer des pistes de réflexion pour l'avenir.

Les différents diaporamas et projections de photos ont permis de se remémorer les bons moments de l'année 2025.

L'importance de la place prise par notre club était soulignée par la présence de nombreux élus locaux qui ont pris la parole pour nous féliciter du travail accompli.

Après l'adoption des différents rapports, les adhérents

renouvelaient leur confiance aux sept élus sortants qui souhaitaient continuer à œuvrer au sein du CA et accueillaient trois nouveaux membres :

Martine Planaz, Marc Mantel et Bruno Gardet. Bienvenue à tous les trois.

Que Roger Chevallier, démissionnaire pour raisons personnelles, soit remercié pour le travail et le discret dévouement dont il a toujours fait preuve durant ces dernières années.

Par l'entremise d'Agnès, l'AG prit fin avec la remise d'un cadeau du club à notre président qui passera le flambeau à l'occasion du prochain CA du 4 décembre.

Ce fut l'occasion pour le président de remercier le club pour cette attention ainsi que les bénévoles qui s'engagent durant toute l'année pour faire vivre le club.

Après plus de deux heures d'attention, les adhérents qui s'étaient déplacés en nombre avaient bien mérité l'apéritif fourni par le club ainsi que le droit de déguster les mets concoctés par chacun.

Un grand bravo à toutes les personnes qui se sont investies pour la réussite de cette AG

Le président
Dominique BERNARD

CYCLOTOURISTES



Albertville - Savoie FFCT



ALBERTVILLOIS

Vivre ensemble un jour de trail



Avant le choix entre deux parcours lors de l'une de nos escapades « cent cols » espagnoles, nous voici réunis avec Philippe Imbert, le roi des 2000, à Baga, province de Barcelone, en ce matin du 4 octobre 2025.

Mauvaise pioche, c'est le jour du trail avec 20 000 personnes dans le secteur !

Atteindre les 12 cols prévus semble bien compromis ; on verra bien !

Au début ça va, on passe avant la ruée mais on se retrouve rapidement au-dessus du Coll del Pal dans des pentes herbeuses au milieu des spectateurs, à tirer des bordées pour éviter le sentier.

Rendus au refuge Niu d'Aliga, un organisateur nous interpelle et on comprend bien son intention, mais les deux cols en dessous nous tendent les bras à défaut des roues... C'est à grand renfort de gestes qu'on lui promet de ne point emprunter le GR et il finit par abdiquer, la barrière des langues se révélant être un atout non négligeable...

La guirlande humaine est impressionnante, certains prenant des risques considérables (avec chutes à la clef) alors qu'ils sont déjà au fond du classement, avec un esprit de compétition exacerbé, histoire

peut-être d'amortir le forfait !

Pour notre part, on casse la croûte dans le col del Solà del Riu, avant de viser une piste 150 m plus haut, dré dans le pentu, pour nous échapper par un détour indispensable, hasard du circuit qui nous permet d'atteindre le col de la Mine à 2432 m, non répertorié pour l'instant. La montée est rude car les ruminants ont tracé de multiples chemins horizontaux que nous prenons en travers, mais ça aide tout de même.

Une retardataire se retrouve en face d'une vache récalcitrante qui visiblement ne compte pas bouger. La demoiselle prend alors une décision radicale : elle descend sur les fesses côté ravin, je suis trop loin mais j'explique la situation en mimant la scène à un dernier concurrent qui semble comprendre et se détourne pour la rejoindre.

On rejoint le Col del Pal à vue, avant de gratter quatre cols plus bas. Nous laissons le Pas de la Devesa (ES-B-1655) trop haut perché sur la falaise qui domine la route, mais un futur parcours juteux pourrait bien nous ramener en ces lieux par le nord... en choisissant une autre date !

Réflexion faite, il est généralement plus facile d'assouvir notre passion en Espagne ou en Italie y compris dans les parcs nationaux et les réserves de biodiversité et consort... Ainsi certains cols frontaliers inaccessibles en deux roues voire à

piéd côté France sont atteignables par l'autre versant : pour exemple les cols de la Galise, de la Sassièrè, de Rhêmes-Golette ou de Rhêmes-Calabre et de leurs voisins immédiats... L'approche étant plus exigeante, compter une bonne journée pour le seul Colle del Nivolet depuis la région de Turin et il y a tellement d'affluence que la route est réglementée et coupée aux

voitures quand le quota journalier est atteint, comme dans la vallée de la Clarée ou aux Tre cime de Lavaredo vélo sur le dos !!

Il aurait fallu y aller avant 1963... mais j'étais à peine né !!

Bernard CHINAL

NDLR : Le Parc national de la Vanoise a bien été créé en 1963, mais les interdictions aux vélos datent des années 80/90, avec l'apparition du

VTT et des zozos qui allaient partout...

Le (dernier ?) voyage itinérant d'Albertville à Winnenden

25

**/05/2025 :
Albertville – Nyon**

Je pars de chez moi (en-dessous des Pointières) à sept heures et, surprise, avant Venthon, je rencontre des CTA qui montent faire le Cormet de Roselend ! Pas le temps de s'arrêter pour échanger... Nous nous souhaitons bonne route mutuellement.

Place Léontine Vibert, je retrouve Marc Bisoli, Pierre-André Sonzogno et François Rieu, le maire de Grignon (il nous dira bien vite qu'il vaut mieux être le maire de Grignon que le maire d'Aillon).

Et c'est parti ! Tout de suite, à Doussard, curieux bruit de moteur dans le ciel :

c'est un ULM. Mais il n'est pas tout seul : il est suivi par des oies qui forment un élégant triangle derrière lui. Rare !

Grâce à François, la traversée d'Annecy se fait rapidement et, en passant le col de Mallebranche pour rejoindre les ponts de la Caille, un tournoisement de rapaces divers attire notre attention : une charogne doit les attirer tout près de la route. Ça nous donne faim et nous cassons une petite croûte après la traversée du pont de la Caille.

Genève est saturée de touristes que nous évitons, puis longeons le bord du lac. L'Organisation Mondiale du Commerce nous oblige à quitter la rive et nous passons à l'arrière de somptueuses villas, sans doute près de la villa de Michaël Schumacher, qui ne doit pas faire de vélo depuis... longtemps...

Comme nous sommes dimanche, il est judicieux de faire le ravitaillement dans



une supérette d'une station-service juste avant l'hébergement de Nyon, difficile à trouver. Nous dormons tous les quatre dans un dortoir partagé avec un cinquième homme. Ce gîte est vide ce soir et nous aurons la surprise de le trouver plein de travailleurs locaux au petit déjeuner le lendemain lundi.

26/05 : Nyon – Bienne

Ce matin, nous montons un peu pour quitter le bassin du Rhône et basculer vers celui du Rhin dans lequel se déverseront les eaux du lac de Neuchâtel.

François nous quitte pour « faire quelques cols ». Grosse discussion en arrivant au lac de Bienne : faut-il passer au sud ou au nord ? En fin de compte, nous choisissons le nord et terminons à fond la caisse sur la route nationale qui nous amène à Bienne.

Nous arrivons dans ce foyer plein de jeunes où François nous rejoint et où nous pouvons avoir un repas et disposer d'un dortoir pour quatre (avec lits superposés...)

27/05 : Bienne – Reuenthal

C'est une longue route, avec de nombreuses pistes cyclables, qui longe le Jura suisse : Solothurn, Aarburg, Aarau. Si on ne le savait pas, nous longeons la vallée de l'Aar qui est traversée par de magnifiques ponts couverts.

Dans un bled paumé, un type a aménagé des nids pour les cigognes,

et elles sont nombreuses, adultes et jeunes, à nicher.

François nous abandonne à nouveau. Après Aarau on pique plein nord pour nous arrêter à Reuentahl juste avant la frontière allemande (près de Waldshut-Tiengen).



28/05 : Reuentahl – Sulz am Neckar

Nous commençons par une interminable montée jusqu'à Bonndorf ; route magnifique et sauvage dans la Forêt Noire, bien exploitée. Après être sortis de la combe et arrivés sur le plateau, nous descendons jusqu'à Donaueschingen où le Danube prend sa source.

Incroyable : en trois jours, nous sommes passés du bassin du Rhône, qui se jette dans la Méditerranée, au bassin du Rhin, qui se jette dans la mer du Nord, et enfin au Danube, qui se jette dans la mer Noire !

Beaucoup de touristes à Donaueschingen où nous mangeons un bienvenu café casse-croute. A Rottweil, nous sommes pris dans les embouteillages de cette ville touristique et profitons des « fauteuils clubs » pour faire une pause.

Nous avons un peu de mal à trouver la chambre d'hôte ; mais nous profiterons d'une chambre à quatre lits non superposés ! Et en plus, il y a un restaurant tout près !

Nous sommes à Sulz am Neckar et nous suivrons cette vallée du Neckar jusqu'à Winnenden

29/05 : Sulz am Neckar – Winnenden

La vallée, c'est tout droit. C'est le jeudi de l'ascension, férié en Allemagne, et de petites fêtes locales sont organisées un peu partout. Nous tergiversons longtemps sur le parcours final. Pour éviter Stuttgart, nous montons un dernier petit col pour descendre ensuite à Winnenden.

Fidèles dans leur amitié, quelques membres du RAD Club sont présents au stade pour nous accueillir. La suite des festivités et visites a été racontée par Gilbert Allairat.

Merci à Pierre-André pour ce parcours soigneusement préparé. Et vive les voyages itinérants !

Le décompte : 127 + 153 + 134 + 130 + 130 = 674 Kms.

Jean-Brice TULASNE

Quand un quarteron de cyclos en retraite...



On vous fait confiance, à votre âge... »

« Vous savez, à Paris, on est en plein procès des voleurs de Kim Kardashian, des papys plus vieux que nous ! » répondis-je à la patronne de l'auberge de jeunesse de Nyon, pas loin des berges du Léman. Confiance ou pas, nous détonnions dans la baraque, notre quadrette allant de 65 à 79 ans... Mais c'était bien le moins qu'on nous fasse confiance pour ranger nos draps et les mettre dans la bonne bannette, avant de reprendre la route vers Winnenden.

Il y a quarante ans, Marc et moi étions déjà dans les auberges de jeunesse suisses, sur la route du jumelage, ce qui témoigne d'une constance qui confine à l'habitude. Mais en quarante ans, les conditions ont bien changé. Hier soir, dimanche

soir, nous avons failli faire maigre : pas de repas à

l'auberge, et pas de restos dans le quartier. Mais

une petite supérette de station-

service juste à côté, bien pourvue.

Taboulé et lentilles au menu.

Sobre, mais

efficace. Bien mieux que le mélange sardines à l'huile-plaque de chocolat qui nous avait sauvés il y a quarante ans, un soir où tout était fermé en Suisse alémanique...



J'étais jeune à l'époque, et je le suis toujours puisque je suis le benjamin du peloton. À mon âge (65 révolus dans une semaine) les Suisses sont encore au travail. Officiellement du moins. À nos âges, jadis on nous promettait la maison de vieux, mouir sentant le pipi mal contrôlé et le tabac froid. Désormais, la septantaine semble donner des ailes, à se taper des 150 bornes sur les pistes plus ou moins cyclables de la Suisse centrale. Cinq jours pour monter à Winnenden : c'est le top du cyclotourisme à visage humain, bien loin des folies anciennes où nous pouvions monter en une seule étape de 600 bornes, avalant fleuves européens et nuits sans nous soucier de la pluie battante. Désormais, la question est de savoir s'il y aura de la bière ou du vin le soir, et si l'on prend un dessert après la pizza. C'est d'ailleurs ainsi que j'affiche vingt kilos de plus qu'à la grande époque, et que



les petites montées prennent vite des allures épiques...



Resté jeune, j'ai averti mes compagnons que je les accompagnais sans les accompagner vraiment : j'ai encore plein de petits cols à passer en Suisse centrale, de ces petits cols que l'on laisse quand on fait 300 bornes par jour, mais que l'on va visiter quand il n'y en a plus que 150 au menu. J'agrèment donc mon parcours d'escapades solitaires, par monts et Vaud, rejoignant le groupe ici, le requittant là, pour le retrouver enfin à l'étape du soir, et faire honneur au repas. Chacun sa route, chacun ses objectifs et tous à table !

À ce petit jeu, j'explore la complexité des cantons suisses, aux contours bizarres, aux enclaves nombreuses et aux villages bien tenus. Les routes y sont meilleures que les pistes

cyclables, qui à travers bois ne cheminent jamais très loin des autoroutes et des usines. Parce qu'ici, avec un SMIC à 4500 euros, il y a des usines partout... Étrange pays, qu'il nous faut traverser à chaque fois pour relier au plus court deux piliers de l'Europe... J'admets qu'une retraite française ne permet pas beaucoup d'extras lors de ces étapes, mais il se trouve que nous vivons en Savoie, où parfois les commerces aiment à se croire parisiens... Alors le dépaysement n'est pas total, et le prix de la bière ne nous coupe pas la soif...

Lorsque je suis seul, à chercher les petits cols dans la cambrousse, je chemine tranquille, sûr de mon chemin. Et c'est en groupe que parfois l'on se perd. Et que la tension monte. Je t'avais dit à droite ! Et non, à gauche ! Finalement, c'est à la savoyarde : dré dans l'pentu. Mais jamais loin des vignes, jusqu'à Winnenden, en passant par Gilly, sur la Côte vaudoise, Bonndorf sous une

averse bien de la Forêt noire ou encore Donaueschingen et sa source du Danube, desservie par ascenseur à vélos... En sortant de là par le haut, nous aurons une pensée pour l'ami Michel, pilier du jumelage, et qui ne s'en doutait pas encore lorsqu'il occupait l'Allemagne, depuis sa caserne française de Donaueschingen.

Avec les extras et les chemins cyclables virevoltants, cela fera 700 km : une bien belle semaine, avant deux jours sur place, sans vélo parce que les traditions se perdent. Même les Allemands se mettent à la bière sans alcool et l'on sort presque frais des grandes soirées du jumelage, après agapes et échanges de cadeaux. C'est plus comme avant. Et c'est peut-être pas plus mal.

François RIEU



Séjour cyclo CTA à Veynes, du 1er au 8 septembre



ette première semaine de septembre, le CTA avait donné rendez-vous à une partie de ses adhérents à Veynes, petite cité des Hautes-Alpes blottie au



cœur du Buëch, pour un séjour placé sous le signe de la découverte, du partage et des cols.

Installés dans nos hébergements, nous avons trouvé un camp de base idéal : confort, convivialité et une météo généreuse qui nous a accompagnés tout au long du séjour.



Chaque jour, plusieurs circuits étaient proposés, permettant à chacun de rouler à son rythme et de choisir entre parcours de plaine,



vallonnés ou plus alpins. Au programme :

Cols et panoramas :

Col de la Croix, col du Festre, col du Noyer, col de Cabre... autant de noms évocateurs pour les amateurs de grimpe et de belles descentes.

Découvertes locales :

Routes serpentant entre vergers et



falaises, villages perchés comme Serres ou Châteauneuf-d'Oze, et toujours en toile de fond la lumière si particulière des Hautes-Alpes.

Moments conviviaux :

Repas partagés, débriefings en fin de journée et anecdotes de route, Sans oublier la traditionnelle photo.

Les groupes ont su conjuguer effort et plaisir : chacun a trouvé son compte entre longues ascensions, circuits plus doux ou simples balades de découverte.

Les paysages changeants, entre Drôme provençale et premières cimes alpines, ont donné à chaque sortie une saveur unique.

En fin de semaine, les kilomètres



s'accumulaient, les souvenirs aussi. Ce séjour à Veynes restera comme une belle parenthèse sportive et amicale, marquée par la bonne humeur et la passion du vélo.

Un grand merci aux organisateurs et à tous les participants pour cette réussite. Rendez-vous déjà pris pour la prochaine aventure cyclo du CTA !

Nicolas PLANAZ

Jumelage 2025 Winnenden du 29 Mai au 1er Juin



ette année 2 groupes rejoignent Winnenden : 4 cyclistes partis le dimanche 25 mai en 5 étapes à travers la Suisse et l'Allemagne et arrivés le 29 mai vers 16h30, et 2 minibus avec 7 passagers partis à 8h00 d'Albertville voyageant par Annecy, Genève, Berne, Aarau, Schaffhausen, Stuttgart arrivés à 18h30 le même jour. Nous prenons l'apéritif avec nos amis allemands (Alexandra,



Charlotte, Barbara et Samuel, Rudy, Rainer) sur la rue « Albertviller strasse », avant de dîner dans les familles. Nous sommes 7 à loger à l'hôtel « pension Römerhof » à Burgstetten petite localité à la campagne près de Winnenden. Le programme du vendredi nous conduit dans la très belle ville de Esslingen pour une visite guidée de ses places et églises et une dégustation de vin mousseux méthode champenoise de la maison Kessler. L'après-midi, nous nous promenons à Weinstadt qui porte

bien son nom avec des vignes en pentes impressionnantes, mais la chaleur empêche les plus valeureux de rejoindre le sommet des centaines de marches qui y conduisent. Ensuite soirée italienne à la Pizzeria Rubino de Burgstetten, où ceux qui ne parlent pas allemand peuvent communiquer en italien pour choisir leurs pâtes, pizza, poisson, bruschetta.

Le samedi c'est un musée privé à Eschach-Seifertshofen qui nous



fait remonter dans le temps avec des voitures, des tracteurs, des avions, des véhicules militaires et même une tour Eiffel en bois et d



es objets de toutes les époques. Michel retrouve même le tank sur lequel il a fait son service militaire, certes en mauvais état.

Nous pique-niquons sur place, avant une promenade sur le chemin du retour à Welzheim

Wanderparplatz Wellingtonien. Là nous retrouvons une forêt avec des séquoias plantés en 1866 pour le roi Wilhelm 1er (Guillaume 1er roi de Prusse). Leur

diamètre impressionnant est mesuré par 5 personnes sous le contrôle de Michel. Une petite promenade nous permet de prendre l'air sur les chemins qui conduisent à

l'ancien



mur maintenant détruit qui séparait l'empire romain des peuplades environnantes. Ensuite nous sommes invités pour le goûter chez Charlotte et Werner dans leur magnifique appartement au dernier étage avec une très belle vue circulaire sur Winnenden.

Nous dégustons la cuisine allemande au restaurant Shützenhaus Ödernhardt et terminons la soirée par la remise des traditionnels cadeaux : bière, vins, Beaufort, et les discours des correspondants jumelage des 2 clubs.

Dimanche retour des 11 participants avec les 2 minibus par Stuttgart, Schaffhausen, Zurich, Berne, Genève, et transport des vélos.

Gilbert ALLAIRAT

Présentation d'un voyage à vélo en Allemagne



ela fait plus d'un an que j'espère repartir pour quelques jours à vélo. Jusqu'à mon maximum était de 40 km, je rentrais cassé en deux et j'avais besoin de temps pour récupérer. Est-ce que je vais supporter des heures de trajet en voiture ? Est-ce que je vais tenir la distance, soit 100 km en moyenne par jour ? Comment mon corps va réagir au fil des jours ? Est-ce que j'ai mis la barre un peu haute, si on n'essaie pas...

Du 15 au 23 septembre 2025 : C'est tard dans la saison, mais c'est ça ou rien !

Prévisions : 900 km en 9 jours.

D'un Danube à l'autre, aller de Sigmaringen à Passau, pas sur l'itinéraire classique, mais en coupant par l'intérieur vers Munich. Moyenne de 100 km par jour, soit 4 jours. Un peu plus de relief, mais sur des routes moins fréquentées.

Retour de Passau à Sigmaringen



via Munich. Moins de 80 km par jour, soit 5 jours. Variante de l'aller, plus au sud, avec plus de côtes. Ce serait dommage de passer à côté de Munich, sans s'y frotter. Les grandes villes du nord à vélo, pour moi et mon tricycle, c'est de la promenade, c'est se fondre dans le décor, bien entendu avec le suivi d'un tracé GPS.

Préparatifs : C'est du lourd !

Malgré l'expérience, on a quelque peu la hantise d'oublier quelque chose. Cela ne manquera pas ! Tant de questions et de problèmes qu'on se pose avant. Les sacoches sont remplies au max, car la météo est incertaine. La trousse à outils est XL. J'ai même prévu de quoi dormir dehors si on se trouve coincé au milieu de nulle part.

Objectifs : Renouer avec l'aventure.

Avec un équipement lourd, je sais que je n'irai pas vite, mais l'objectif de chaque journée est de rallier l'arrivée. La première journée sera décisive, il faudra ménager sa peine. La performance sera d'aller au bout sans trop souffrir. Il n'y a que sur le terrain et face à la situation qu'on se doit de trouver les solutions. Optimisme et expérience, donc la confiance est la clef de la réussite de ce voyage tant espéré. Il n'y a aucune raison que cela se passe mal, sauf cas de force majeure !

À suivre !

Philippe LAPLANCHE

Heureux comme un cycliste



e Sigmaringen à Passau via
München

Tant de mois de cette
souffrance, il en a tant bavé,

Pour toi et moi une délivrance, il en a
tant rêvé.

Heureux comme un
cycliste.

Après une traversée du
désert, il a soif
d'aventure,

Il est bon de remettre
le couvert, c'est sa
nature.

Heureux comme un
cycliste.

Il espérait cette renaissance, il
n'attendait que ça,

Peu importe la distance, rouler c'est
bien plus que ça.

Comme en état d'ivresse, il se libère
de la censure,

Peu importe la vitesse, de l'effort il
prend la mesure.

Heureux comme un cycliste.



Après tant de
privations, il passe
de l'ombre à la
lumière,

Avec tant
d'obstination, il
s'offre une tournée
en Bavière.

Heureux qui à
Munich participe à
l'Oktoberfest.

Pour cette étape il me faut quitter le
casque et la peau de chamois.

Ce n'est pas une mise en scène, c'est
l'Isar qui arrose la Cap itale.

Je flotte dans cette culotte en cuir,
je me glisse dans la peau d'un
Bavarois.

Pas de bouée autour de la taille, pour
ce sport l'entraînement c'est capital.

Il n'y a pas de bière en bouteille, c'est
en litres que se jouera la finale.

Philippe LAPLANCHE



Hubert Marin 1938-2025



Hubert Marin nous a quittés à quelques jours de Noël, dans sa 88e année. Avec Anne-Marie, son épouse, ils avaient quitté le club il y a peu d'années, faisant encore quelques sorties personnelles en VAE.

Ancien ouvrier à Ugine, il était à la retraite depuis 37 ans... et nous en avions bien profité ! Car Hubert avait énormément compté pour le club, à tous les sens du terme. Bénévole présent pendant des décennies, il avait été notre trésorier pendant plus de dix ans, jusqu'en 1992. Vice-président pendant deux ans, il avait ensuite rejoint ses chers comptes, et la tenue du stock de vêtements, en devenant trésorier adjoint de 1995 à 2008. Trente années au bureau du club : un bel engagement !



Mais Hubert était aussi un cyclo exceptionnel, assidu. En 1979, il avait été nommé « meilleur cyclo » de l'année (à une époque où nous comptons rigoureusement des points pour les sorties dans les randonnées des clubs extérieurs !). Mais



Hubert bénéficiait d'un moteur encore plus exceptionnel : sa femme, Anne-Marie. Ils étaient ensemble au club, ensemble à la trésorerie, ensemble pour gérer nos tenues. Et ensemble pour passer des cols. Entrés au club des Cent Cols en 1982 (lui avec le n° 1699, elle avec le n° 1700), ils s'étaient ensemble pris au jeu. Dès la retraite venue, ils avaient grimpé dans le classement, profitant du nouveau temps libre pour écumer les massifs de France ou d'à côté. Nul ne sait comment, mais Anne-Marie prit un peu d'avance sur Hubert avant leur millièmème col, avance qu'elle a conservé jusqu'au bout ! Ils avaient déjà 2000 cols avant la semaine fédérale de 1997, qui nous avait bien occupés. Le 3000e fut passé en 2002, le 4000e en 2006 et le 5000e en 2014, à 76 ans... Hubert ronchonnait parfois, mais il fallait suivre, en espérant venir se reposer dans sa maison de Venthon, avec un jardin et des pommiers à tenir...

Le club présente ses sincères condoléances à Anne-Marie, à leurs filles Sylvie et Corinne, et à leurs petits-enfants.

François RIEU

Quand Roue Libre et les Cyclotouristes Albertvillois remontent le temps...



Le lundi 17 novembre 2025, une cinquantaine de membres des deux associations ont pris place dans la machine à remonter le temps, salle Baudin de la Maison des Associations.



L'engin nous propulse promptement 88 ans auparavant, en 1937, au tout début de la création du club des Cyclotouristes Albertvillois, avec une série de photos que Pierre-André Sonzogno, adhérent actuel des CTA, a récupéré dans l'album de famille de sa maman, une des premières adhérentes du club.

On y découvre les dirigeants fondateurs et les membres (dont une proportion conséquente de femmes), lors de sorties en Savoie sur des parcours empruntant aussi bien des

routes que des pistes, voire des sentiers de montagne. Mais leur goût de l'aventure et de la découverte (qui font partie des gènes du cyclotourisme) les emmenait bien au-delà de la Savoie, comme nous l'avons découvert sur des photos d'un voyage itinérant qui les conduisit jusqu'aux rivages de la Belle Bleue. Malheureusement la guerre interrompit rapidement ce bel élan du cyclotourisme.

La machine nous ramène ensuite en 1951 avec la projection d'un film muet, noir et blanc, tourné par Raymond Bertrand (photographe albertvillois) qui nous fait découvrir la Savoie d'après-guerre à travers la première randonnée cyclotouriste de l'Iseran. Depuis Albertville, les cyclos remontent la Maurienne jusqu'au col de l'Iseran permettant le retour au point de départ par la Tarentaise après avoir parcouru 250 km, autrement dit La Poule. À noter la présence dans l'assistance de Jeanine Husson, la fille du réalisateur qui a pu apprécier le travail de son papa.

Cette production tournée en 11 mm dormait profondément dans une bibliothèque du côté de Grignon quand Jean-Luc Rostaing, ancien coiffeur réputé d'Albertville, membre de Roue Libre, passionné d'histoire locale et de cyclotourisme, décida un beau jour de lui redonner vie en la faisant numériser, ce qui nous permet d'apprécier ce joyau historique durant cette soirée.





Peu après le départ d'Albertville, nous découvrons le pont de Grésy / Isère resté tel quel, 75 ans plus tard ! La remontée de la Maurienne nous permet de réaliser l'ampleur des destructions des combats meurtriers de la fin de la guerre, mais aussi le travail de reconstruction déjà bien entamé. Les montagnes elles, sont toujours les mêmes mais beaucoup plus enneigées comme on le constate dans la montée de l'Iseran où nos cyclistes se fauillent entre d'impressionnants murs de neige de 8 m de haut. Les bicyclettes utilisées étaient souvent des vélos Villemus Royan Savoy fabriqués à Albertville, que nous avons pu observer et admirer de près grâce à un exemplaire exposé, récupéré et retapé par Jean-Luc Rostaing.

Les routes très peu fréquentées par les engins motorisés permettent aux cyclistes d'être les rois de la route et de profiter du calme des montagnes. Une époque bien révolue !

Au sommet de l'Iseran, quoi de mieux qu'un bon grog préparé par de chaleureux (ses) bénévoles pour se réchauffer avant d'attaquer la longue descente, le buste protégé du froid au moyen de la bonne vieille technique du papier journal.

La descente sur cette route (improbable comme on la qualifierait en 2025) nécessite une grande prudence et une vigilance totale. Au fond de la vallée les coureurs traversent le petit village de Val d'Isère, puis Tignes, dominé par un monstrueux mur de béton qui



servira bientôt à engloutir à jamais ce paisible village afin d'alimenter en énergie la société de consommation naissante. Nous ne pourrions ensuite qu'imaginer la descente dans la Tarentaise, le réalisateur ayant probablement épuisé son stock de pellicule !

Nous avons droit en guise de dessert, à un petit film couleur de 1952 tourné pour Villemus et la marque Royal Savoy pour la promotion d'un engin conçu et fabriqué par l'entreprise albertvilloise, équipé d'un moteur Ducatti Cucciolo, ancêtre de la mobylette. On se délecte d'une montée et d'une descente du col de Tamié très « engagée » en plein hiver, sur une route totalement enneigée et verglacée qui nous permet de constater les effets du changement climatique survenu depuis cette époque et la meilleure qualité du déneigement actuel !

La machine à remonter le temps nous ramène en douceur salle Baudin où les participants se retrouvent en face d'une table garnie de quelques boissons favorisant l'échange d'impressions.

Quant à la grande question : c'était mieux avant ? Elle restera en suspend ; ce qui est certain c'est que c'était différent... très différent !

Dominique BERNARD

Mon séjour à Tautavel du 26 avril au 3 mai 2025



près environ 560 Km et quelques heures passées sur les autoroutes du Midi et de la Languedocienne, on arrive à Tautavel, en région Occitanie dans le département des Pyrénées-Orientales. Le massif des Corbières, chaos calcaire formant une transition entre le Massif central et les Pyrénées s'est montré un terrain de vélo formidable pour les cyclos que nous sommes, à la recherche de belles routes sinueuses, bien enrobées et pas trop fréquentées par nos amis à quatre roues. Le Cers et la Tramontane ont bien essayé de nous repousser vers l'est ou le sud, voire de nous envoyer dans le décor, mais nous avons fait le dos rond et su rouler en file indienne derrière le ou la plus courageuse.



Nous étions 43



personnes réparties en quatre groupes de cyclistes plus un cinquième de marcheuses qui, elles aussi, ont profité du cadre magnifique de la région. On peut considérer que notre club est en moyenne très jeune comparativement à l'homme de Tautavel qui avoisine les 450 000 ans. Il faut noter aussi la présence de quatre nouvelles personnes qui ont découvert cette formule de séjour à la semaine et les nommer : Véronique Métral, Éric Leger, Berni Scotto et Henri Revet. Ce dernier est heureusement remis de sa chute du jeudi lors des 200 km.

Je n'ai pas de commentaire à faire sur le centre de vacances car je suis allé au camping de Tautavel situé à environ 500 m. J'y ai rejoint Annie et Bruno ainsi que Nelly et Patrick et nous avons occupé le fond du camping avec nos camions. Ce camping familial s'est révélé très agréable par sa propreté, l'accueil chaleureux de ses propriétaires et sa piscine chauffée à 18°C ! Un groupe d'espagnols a bien tenté d'interrompre la partie de pétanque que nous avons commencée avec le



renfort de Christian, Alain et Jean-Luc, mais devant les carreaux plus que propres d'Alain ils n'ont pas osé occuper leur terrain, et sont restés derrière la fenêtre en quelque sorte. Mes voisins de camping avaient aussi apporté des provisions maisons, genre saucissons et autres Beaufort qui ont permis de tenir en attendant le dîner. Les repas ne me laisseront pas un souvenir impérissable, et ont même contribué à faire fondre le groupe des costauds qui n'avait pas besoin d'ennuis gastriques pour voir son nombre diminuer au fil des jours.

Nous partîmes à 9 le dimanche, puis à 8 le mardi car notre ami Serge en a eu plein le dos et a dû abandonner, puis à 7 le mercredi car Chantal nous a quittés pour un bain de soleil sur la plage, et enfin à 5 le vendredi, Cécile et Marc n'ayant rien trouvé de mieux que de rejoindre les R-Cool. Si on ajoute que ce groupe a quasiment fait un restau tous les midis sur les conseils avisés de leur équipier gastronomique nommé Jean-Louis, les costauds sont-ils encore les costauds ?

J'ai personnellement

beaucoup apprécié ma journée de vélo avec les R-Cool. J'avais vaguement entendu parler des chasseurs de col, et j'ai découvert les chasseurs de châteaux, avec notamment la très belle et mémorable ascension du château d'Aguilar, forteresse stratégique en raison de sa position sur une colline, et ayant joué un rôle important au XIII^e siècle pendant la croisade des Albigeois. Cette sortie avec les R-Cool, nom donné par le restaurateur au groupe lors de notre arrêt commun avec les Zen et les Costauds, m'a permis de connaître un peu mieux d'autres personnes, et je pense avoir réussi les tests pour rouler une autre fois avec eux. Je crois que d'autres mélanges se sont produits dans les groupes.

Malgré la fatigue de la journée, le rituel du soir est resté immuable avec la baignade, la bière et

l'apéro du club, la pétanque pour certains et quelques parties d'échecs pour ma part avec Muriel, Jean-Luc, Bruno qui bien qu'étant des pratiquants occasionnels se sont montrés des joueurs redoutables, sans oublier le directeur du Centre qui a même tenté de m'impressionner avec sa voix de ténor.



La parfaite organisation du séjour ainsi que le choix du site sont à souligner et je remercie Chantal et Christian ainsi que tous ceux qui ont contribué à cette organisation.

En conclusion, un séjour dans d'excellentes conditions matérielles, des parcours très variés où la bonne humeur de chacun a contribué à la réussite de cette semaine de vélo. Un grand merci pour votre accueil à toutes et tous et félicitations à Chantal et

Christian pour leur travail de préparation et leur présence tout au long de ce séjour.

Marc MANTEL



Dis pourquoi un tandem



is pourquoi un tandem
n'avance pas en montée ?

Question de Pierre
Bellemare au Jeu des mille
francs...

Mais non mon cher Philippot, c'est
Jean Brice un pilote au grand cœur
qui vient de te la poser.

On va tenter d'y répondre.

Philippot il aime bien comprendre ce
qu'il fait.

C'est parce que l'on a une moins
bonne pénétration dans l'air !

Non, cela ne marche pas, quand on
est dans la plaine, on s'abrite souvent
derrière nous.

Serait-ce un problème
d'aérodynamisme ?

Peut être vu notre prise au vent...

Là encore non !

Je suis bien
portant
mais



tout le temps...

Je ne sais pas, je cale !

Je fais appel à un ami !

On va appeler tonton Cristobal de
Nevers. Il est intelligent et en plus
c'est un ancien professeur.

C'est à cause du rapport poids
puissance qui n'est pas linéaire, dit-il.

Plus mathématiquement c'est à cause
des grecs sinus et cosinus. Plus on est
lourd, plus les montées sont difficiles.

J'aurais dû y penser, on n'a jamais vu
Gilbert Duclos Lassalle gagner une
étape de montagne et en plus tu n'as
pas d'alibi tu étais bon en maths...

Excusez-moi, je vieillis !

En résumé, plus le poids est
important et plus l'angle est
grand, plus c'est dur !

Demandez à Christian ou Nicolas, eux
ils ont moins de mal dans les
cols même qu'eux ils font mieux, ils
font un repérage sur l'étape du tour
afin de savoir où ils vont pouvoir
attaquer.

Arrête Philippot t'es jaloux ?

Tu devrais faire un peu de régime, en
s'entraînant un peu plus
régulièrement, tu verrais que ça irait
mieux !

Et oui cher Philou tout travail mérite
salaire...

Ou dit en langage sportif rien ne vaut

l'entraînement pour performer un peu plus.

Et à regarder ces 2 personnes il n'y a rien d'incompatible, on peut être à la fois bon et solidaire.

J'espère avoir répondu à ta question.

Comme on peut le voir, tout s'apprend et s'explique.

En cette année 2026, très attaché à la formation dans son ensemble, j'ai pris une autre responsabilité au CTA : "Responsable formation".

Vous pouvez me contacter afin que je vous oriente du mieux possible.

Savoir faire du vélo, cela ne se perd pas. Par contre, rouler en groupe, cela demande une certaine discipline.

Si vous ne respectez pas les consignes, vous risquez de donner des cheveux blancs à Dominique sécurité.

Pour éviter que cela n'empire vous pourrez effectuer un stage de secourisme.

Pour être plus serein dans l'encadrement, il existe des formations maniabilité, encore mieux des formations d'animateur, d'initiateur et le graal celui de

moniteur.

Sachez que la FFV est une grande fédération. Elle est là pour essayer de répondre au club en toute humilité, j'essaierai de vous orienter du mieux possible.

N'ayez pas peur, tout s'apprend et à tout âge !

Moi j'en suis persuadé, et même que pour moi cela retarde parkinson ou Alzheimer.

Au plaisir.

Philippe POUPART

Les premiers pas de la commission handicap CTA



Par cet article je voudrais d'abord remercier le club pour la création de la commission handicap.

Merci !

Elle valorise la solidarité chère à notre nouveau président.

Elle met en valeur l'inclusion et prouve que l'entraide, ce ne sont pas que des mots au CTA.

Bravo à Arnaud !

Ce n'est pas parce que l'on est une personne mal entendante que le vélo n'est pas pour

soi.

"Il suffira d'un signe un matin

Un matin tout tranquille",

Et hop avec Gilbert le voici en selle pour le petit Saint Bernard, avec le groupe Zen. Arnaud ne fait pas que de la méditation, il roule.

Bravo à Alain. Lui, il n'est jamais seul sur son vélo.

Miro oblige...

Par contre lui, il a la voix qui porte.

Super, grâce à lui le CTA a trouvé le Gérard Holtz de l'agritour.

Merci au pilote.

On montrait qu'avec un peu de cran



et d'envie c'était possible.

Attention on garde l'oeil, quand on tombe, on tombe à 2 !

Après tous ces remerciements je suis sûr que tout le monde veut savoir ce qu'ont réalisé ces cyclistes un peu spéciaux !

Des Kilomètres avec des montées et des descentes mais encore ...

On a participé au séjour Handi Cap organisé par le COREG en auvergne.

Super séjour où l'inclusion a été mise en valeur.

Des cyclistes venus de toute la France pour passer quelques jours au milieu des volcans. On a parlé vélo et solidarité tout le weekend.

Les albertvillois, eux, ils ont voulu y aller en tandem. Problème, ils ont eu les yeux plus gros que le ventre, et rajouter à cela un cycliste cela s'entraîne.

Surtout quand ça veut faire 450 kilomètres en 3 jours avec des dénivelés.

Le tandem musculaire c'est autre chose.

OK les 2 compères.

Pour la fête du vélo on a mis en valeur le sport pour tous

Avec le concours d'handisport et du vélo piño on a pu permettre à Malo de réaliser son premier col.

Elle rayonnait de bonheur cette cyclote d'un jour.

Un peu de muscle, un peu d'électricité, beaucoup d'envie et hop nous voici chez les moines. .

A la descente Malo se prenait pour Alain Prost.

En mai toujours on a réalisé quelque chose de génial que je voulais souligner : la montée au sommet de bonne heure pour de Roselend avec une route réservée aux cyclotouristes

de bonne heure pour espérer avoir un peu de beaufort.

C'est raté, on n'a pas eu de beaufort !

Par contre je peux vous dire qu'au niveau des encouragements on n'en a jamais eu autant.

Vraiment c'était génial.

A refaire !

En septembre avec le concours d'handisport le CTA a mis en valeur la pratique du vélo pour tous auprès de 150 élèves et professeurs.

La jeunesse c'est l'avenir !

Quel réconfort de voir toute cette jeunesse sensibilisée aux handicaps.

Pour finir une sortie en groupe avec handisport au moment d'agritour. On avait

réunie un tandem et un handbike.

Bravo à Cécile et à Ylies

Que prévoit t'on pour 2026?

Avec l'achat de matériel particulier handisport Savoie a décidé de proposer une activité vélo à ses adhérents.

Comme vous le savez, une personne handicapée ne peut pas toujours faire du vélo toute seule. Quoi de plus logique que de se rapprocher du CTA le plus gros club FFCT de Savoie





Le programme n'a pas été établi mais il y aura, comme l'année dernière, la concentration corèg en mai.

Savoie cours en septembre.

La montée au Cormet.

Une formation des nouveaux matériaux sera organisé

Il semble se dessiner le tour des Bauges pour rappeler que le

téléthon a une histoire en rapport avec le sport, sans oublier la fête du vélo où je pense qu'handisport y trouvera sa place.

ET enfin pour ouvrir la saison, une flèche vélocio avec plusieurs tandems.

Avec Alain on est en train de construire le projet, il semble que nous aurons besoin de

plusieurs vélos Solo.

Avec toute la détermination du CTA je suis sûr que l'inclusion sera réelle.

Merci d'avance à tous

Et rendez-vous en 2026, frais, disponible et entraîné

Philippe POUPART

Tautavel



Le samedi 27 avril 2025, 48 adhérents CTA prennent la route, en minibus ou véhicule personnel, pour un séjour cyclo-touristique d'une semaine dans les Pyrénées-orientales. Nous nous retrouvons sur une aire d'autoroute pour une pause déjeuner joyeuse. Progressivement, nous arrivons au charmant village de Tautavel, aux portes du pays catalan, rendu célèbre pour son site archéologique,



la Caune d'Arago et le crâne d'Arago 21, beau brun de 20/25 ans, et de 450 000 ans. Nous logeons au village de vacances de Torre Del Far. En début de soirée, notre hôte nous offre l'apéritif, moment convivial qui nous permet d'échanger et pour certains, de faire connaissance. L'ambiance est chaleureuse et décontractée comme elle le sera pendant tout le séjour.

Le dimanche chaque groupe, les costauds, les randos, les randos cool, les Zens, et les marcheurs partent pour leur balade respective au cœur du massif des Corbières Fenouillières. Le vent souffle très

fort et il faut agripper les guidons, surtout dans les courbes. Nous contemplons des paysages magnifiques, terres de maquis entre vignes et oliviers, aux senteurs de thym et de romarin et aux couleurs des coquelicots, des bleuets, et autres fleurs sauvages...

Marcheurs et cyclos découvrent chaque jour ce pays cathare riche en histoire, entre Pyrénées-orientales et Aude, aux terres préservées, faites de roches, de falaises, de garrigues, de forêts, au pied du Massif central avec en toile de fond le mont Canigou et ses sommets enneigés. Nous sommes tous en admiration devant les gorges de Galamus, de

Gouleyrous, les cheminées géologiques des orgues d'Ille-sur-têt, les villages de charme nichés entre collines et cultures viticoles dont les noms évoquent un faux air de Provence : Cucugnan, Estagel, Fitou, Sournia... Les châteaux de Quéribus, d'Aguilar, de Peyrepertuse destinés à protéger les frontières d'un royaume disparu nous transportent vers un passé lointain.

Un groupe se forme qui se lance courageusement dans la chasse aux cols et un 200 km qui se termine malheureusement pour Henri à cause d'une mauvaise chute.

Après un passage par la piscine pour les plus courageux, l'apéritif et le repas nous réunissent chaque soir, fatigués mais heureux de notre journée, dans une ambiance détendue et joviale propice aux échanges des bons tuyaux (merci Jean-Louis !).

Le vendredi, les jambes douloureuses mais le moral au beau fixe, les groupes s'organisent pour finir le séjour par un restaurant, dans la bonne humeur et les rires.

Un grand merci aux organisateurs pour ce beau moment de vie et de partage !

Muriel BERNARDI

Tautavel



Ah ! Tautavel ! Une semaine cyclo avec un groupe rando de 10 à 14 braves cyclistes, ça sent déjà les mollets qui chauffent et les paysages à couper le souffle Ah ! Tautavel ! Une semaine c ! Vingrau, Estagel, Tuchan, Leucate, Fitou, Cucugnan, les Gorges de Galamus, Ille-sur-Têt, Sournia... un

véritable festival de noms chantants et de routes sinueuses. Accrochez-vous, voici le récit de cette épopée à deux roues, saupoudré d'une bonne dose d'humour !

Nous voilà donc à Tautavel, charmant village connu pour son homme préhistorique... et bientôt pour notre invasion de lycras colorés. Le groupe



rando se jauge avec un mélange d'excitation et d'appréhension. Les vélos rutilent, les bidons sont encore désespérément vides, et on se demande déjà qui sera le premier à pester contre le vent.

Dès les premiers kilomètres, le ton est donné : du vent. Pas une brise légère non, un bon gros tramontane, celui qui vous rase la barbe même sous le casque, un véritable Éole en colère qui semble s'amuser à nous freiner dans les montées et à nous pousser dangereusement dans les descentes. Les cyclos s'éparpillent comme des feuilles d'automne dans une soufflerie, chacun espérant trouver un abri derrière le mollet d'un autre. Malheur à celui qui passe devant : c'est lui le héros... ou le naïf du jour. Premiers coups de pédale, et déjà le paysage nous en met plein la vue. Les vignes s'étendent à perte de vue, nous donnant presque envie de troquer nos vélos contre des sécateurs (presque!). Vingrau se profile, charmant avec ses ruelles étroites. Estagel suit, et la question cruciale se pose : où diable trouverons-nous de quoi remplir nos bidons assoiffés ?

Heureusement Laurent veille...!!!

Fitou et son château nous rappellent que la région a une histoire riche, mais aujourd'hui, notre propre histoire est celle d'une lutte acharnée contre le vent. On se relaie en tête de groupe, chacun tirant son tour comme un forçat. Cucugnan et son moulin nous narguent presque, tournant allègrement pendant que nos jambes brûlent. La pause

déjeuner, avec vue sur le château de Quéribus est plus que méritée. On se raconte nos galères éoliennes avec un mélange de fatigue et d'amusement.



Les Gorges de Galamus sont impressionnantes, on en prend plein les yeux! Taillées dans la roche comme un canyon miniature. Illes-sur-Têt et ses Orgues nous offrent un spectacle géologique unique. La beauté des paysages est telle qu'elle nous fait presque oublier les kilomètres accumulés et les quelques douleurs qui commencent à se faire sentir. On s'encourage mutuellement dans les quelques côtes, admiratifs de la ténacité de chacun.

C'est jour de cols! Pour un groupe rando, ce sont plutôt des "petits cols", mais qui demandent quand même quelques efforts. Les "pfiouuuu" de ceux qui soufflent se mêlent aux "allez, courage !" et aux encouragements. Les paysages

depuis le sommet valent largement la sueur versée. On se sent fiers d'avoir gravi ces quelques montées, même si certains ont juré leurs grands dieux de s'en tenir au plat la prochaine fois.

Dernier jour ! Miracle, le vent semble enfin avoir décidé de nous laisser tranquilles, voire même de nous pousser légèrement. L'ambiance est à la fête, on sent la satisfaction du devoir accompli. Les quelques crevaisons de la semaine, c'est le moment où tout le groupe sort son expertise technique... ou se planque derrière un buisson. Celui qui crève devient la star du jour. On l'entoure, on donne des conseils contradictoires, et après 30 minutes, on repart avec un pneu presque gonflé et beaucoup d'amitié. Ces péripéties sont devenues des anecdotes amusantes. On arrive au restaurant du dernier jour avec des jambes lourdes mais le cœur léger. Les rires fusent, on se remémore les moments forts, les paysages magnifiques, et bien sûr, les batailles épiques contre le vent. Les bidons, cette fois-ci, sont remplis de bonne humeur et de souvenirs inoubliables.

Voilà, une semaine cyclo à Tautavel, c'est ça : des paysages magnifiques, des défis sportifs, des moments de camaraderie, quelques jurons contre le vent, et surtout, beaucoup de rires et de bons souvenirs partagés. Et l'année prochaine, on remet ça, mais avec des bidons anti-vent, promis !

Nicolas PLANAZ

Rando VTT de la Citadelle à Sisteron



Avant l'occasion de passer quelques jours chez mon frère pour faire du vélo de route avec lui, je n'ai pas résisté à m'inscrire à la Rando VTT de la Citadelle, prévue pour sa 4ème édition le dimanche 8 juin 2025.

Nichée entre Alpes et Provence, Sisteron, fièrement gardée par sa citadelle perchée, est un terrain de jeu exceptionnel, entre sentiers

panoramiques et patrimoine grandiose.

Quatre parcours VTT sont proposés de 10, 20, 25 et 40 km, adaptés à tous les niveaux, avec en point

d'orgue un passage exclusif au cœur de la citadelle de Sisteron.

Parti seul sur le 25 km vers 7 h 30 du matin, je pédale fort dans l'objectif retrouver mon frère pour manger ensemble le midi. J'en souffre dans



les montées ardues, me laissant doubler par les VAE qui semblent rouler tranquille ! Mais le jeu en vaut la chandelle : les paysages sont magnifiques, le soleil est au rendez-vous et certains passages





techniques me font monter l'adrénaline.

Le 25 et le 40 km forment deux boucles. La première face à la Citadelle, traverse la Durance pour découvrir la montagne de la Beaume ; la dernière sur les hauteurs derrière la Citadelle.

Je me rends compte que si je veux en avoir pour mon argent, j'ai bien le temps de réaliser la deuxième boucle. Ce que j'entreprends après un bon ravitaillement au pied de Sisteron. Je ne regrette pas cet effort supplémentaire, j'en ai pris plein les yeux ! Les passages dans les terres noires sont impressionnants par leurs particularités géologiques. Mais attention, il faut rester vigilant. C'est le problème en VTT

: Il faut savoir concilier tourisme et pilotage, sinon, cela pourrait mal se terminer ! Une petite frayeur me rappelle à l'ordre ! Je m'arrête pour les photos !



Je retrouve le point de départ ou une bonne bière m'est offerte. Il est midi, objectif de la journée atteint ! Je vais pouvoir ranger le VTT et sortir le gravel pour rouler avec le frangin.

Si vous avez l'occasion ou l'envie, la prochaine randonnée est prévue le 24 mai 2026 !

Laurent PERRUCHE



L'Agritour des champs !



ES CYCLOS LABOUREURS...

Une saison vélo, c'est un peu comme la culture des champs. Labours, semences, récoltes rythment aux quatre saisons d'une saison d'abondance toute la belle moisson d'amicales pédalées, d'horizons nouveaux ou familiers, de voyages et de séjours aussi. Jusqu'à l'automne de la saison avec l'AGRITOUR, notre comice agricole des petites reines qui fleurissent si bon le terroir !

Une saison vélo, c'est beaucoup d'huile de coude paysan. Tous ces cyclos laboureurs cultivateurs de projets qui labourent et labourent encore. La sève CTA monte dans le sillon de la déjà très longue histoire du club. La charrue ouvre la terre nourricière à toutes nos échappées pour peu que la chute ne vienne pas nous cueillir dans l'éclosion de tous nos élans. Treize cabossés.es fauchés cette saison encore ! La sécurité à vélo doit être tout sauf surtout notre jachère !

Mais une saison vélo, ce sont aussi toutes ces calamités agricoles qui guettent, ces cieux capricieux comme vache qui pisse ! Vacharde météo fut bien celle de ce dimanche 5 octobre 2025 de la Saint Fleur et qui de fleur n'en ferait point à notre 24ème AGRITOUR. Le yoyo du baromètre des jours précédents convainquit

même bon nombre de clubs amis de préférer leurs pieux aux pieux des clôtures bordant tous nos itinéraires. 213 mordus.es finirent tout de même par braver le froid vif de notre départ sans pluie. C'était déjà beaucoup ! Presque inespéré !

LA CLEF DES CHAMPS...

213 braves qui durent sacrifier au rituel habituel d'un départ de randonnée tout douillettement au chaud dans la salle des fêtes de Verrens-Arvey. Les yeux d'Agnès Lesur traînèrent alors par terre et veillèrent comme à leur prunelle à sauver le plancher. Du parquet hôte, cales ou brodequins ôtés fut la règle de rigueur à observer pour tout notre petit monde condamné à marcher en chaussettes ou sur les mains comme au cirque.

Point de baragouin avec l'Agnès si l'on voulait satisfaire aux formalités d'inscription pour retrouver ses pompes ! Le sourire de notre cerbère

« DODECAUDAXBRANTESQUE » et la douce convivialité d'un petit café dans l'ancre d'une caverne d'Ali Baba à gâteaux maison firent le reste. Cédant à toutes les tentations, certains de nos va-nu-pieds finirent même par n'être point trop pressés de retrouver leurs godasses !

Et quand toutes ces grolles eurent enfin trouvé chaussures à leurs pieds parmi toutes les pointures de

nos itinéraires, un simple petit clic du mobile de Bruno Laurent précipita la statistique ! 95 chaussaient la chaussée, 43 autres le sentier, les 75 derniers sur leurs VTT dans les sous-bois boueux se crottaient tout plein et c'était jour de fête ! C'est que

que bénévoles et participants ne manquaient point de tout !

AU RENDEZ-VOUS DU TERROIR...

Et de tout, point n'en manqua ! L'agriculture s'invita même dans



de toute cette bouillasse, ils en raffolaient les vététistes tout crottés !

Ce n'était surtout pas d'la crotte de VTT que les grands sorciers informatiques du club nous avaient inventé pour compter tout ça ! Leur surnaturelle inscription algorithmique et synoptique marchait du feu de dieu ! Tous ces bidules si peu poétiques et baptisés des barbares qualificatifs de R1, V1, M1 et autres machins. Comme autant de petits cailloux, ils les avaient semés sur les feuilles de route pour retrouver d'un clic de souris la trace de tous nos petits poucets et leur faim d'ogre au gramme près. Tous les contrôles de ravitaillement sur nos parcours et la cuisine de Gilles Mignon devaient surtout ne manquer de rien si l'on voulait

l'assiette au rendez-vous des copains. Notre grand meunier (Dominique Bernard) avait si bien mouliné les équations du possible qu'à l'impossible nul ne fût tenu !

L'on vit alors tout l'ordinaire de notre AGRITOUR prendre chair de ses vingt-neuf kilos de tommes, quatre-vingt kilos de pommes, cinq gros packs de gros œufs, quarante-six boîtes de maïs, six bottes de persil, quinze packs de vingt knacks chacun, quatorze kilos de farfalles, le tout servi sur 400 kits de plateaux repas arrosé de pourpre ou blanc des vignes du Seigneur en cubitainers de dix litres ! Sans compter tous les restes de cette logorrhée gastronomique mais je vous en éviterai la lecture indigeste !

Toute cette épicerie de comptoir

fut pesée, soupesée, calibrée à la calorie près de toutes celles perdues par les participants que nous avions jetés dans le froid vif d'un petit matin et sur toutes les rondeurs de nos parcours grassouillement bossus. L'heure de nos convives morts de faim n'était sûrement pas au régime maigre !

Notre grand argentier (Christian Latour) veilla tout de même à ce qu'une faim de loup n'invitât point le renard dans le poulailler et à ce que toutes ces dispendieuses folies ne nous coûtassent pas les yeux de la tête et les gros yeux du trésorier en prime ! À deux euros du repas, il trouva la note moins salée que la précédente avec même comme ce petit soupçon de reviens-y sucré des petites douceurs pâtisseries qu'il aimait sans compter.

En cuisine Gilles et toute son équipe touillèrent si bien toute cette ratatouille de chiffres qu'ils en firent pousser 313 salades composées, dignes du plus grand des terroirs. Nos ventres vides purent repartir bonaces, la panse repue avec parfois dans la besace tout plein d'autres trésors à papille grappillés sur les étals du marché des producteurs locaux dressés sur le parvis de notre grande foire AGRITOUR.

NOS TERRES À DECOUVRIR...

La matinée durant, tous nos

convives s'étaient faits mener par le bout du nez en suivant le fléchage de nos itinéraires ni trop, ni pas assez durs mais juste parfaits pour la découverte. Certains de nos participants le souligneraient au micro d'Alain Grangeon qui truffa l'AGRITOUR d'un tas de petits interviews complices aux petits oignons.

Les marcheurs suivirent à la trace leurs anges gardiens les promener dans les bois. De tout bois sur la route, Michel Bonvin bomba tant et plus au sacro-saint canon de trois flèches pour le prix d'une ! La flèche d'avant, celle du pendant et la petite dernière pour confirmer la bonne direction dans tous ces endroits qui vous feraient tourner en bourrique n'importe quel cyclo ayant perdu la boussole ! Et tant pis si notre trésorier devait banker pour la barbouille !

L'inspiration débordante de notre grand pape du peinturlurage fut toutefois contrainte cette année au chausse-pied d'un pochoir ! Il peinturlura bien ça et là quelques espiègles coups d'oranges généreuses mais il le fit pour la bonne cause ! Celle du cyclotouriste heureux et libre qui se laisse conduire en fumant la pipe !

Pendant ce temps-là les



vététistes réécrivait la grande histoire de France. Une simple et anodine petite flèche mal placée recommençait la révolution française en abolissant la propriété privée que les sans-culottes de 1789 n'avaient pas pu raccourcir !

vous bouffer nos champs et tous ces paradis perdus pour les vététistes aventuriers !

DU GRAIN À MOUDRE...

Et quand tout notre petit monde s'en fut rentré chez lui et que fut

rapiloté tout notre barda de campagne AGRITOUR, le trésorier compta les sous avec cette petite lueur aux mirettes qui ne trompa personne et surtout pas le bénéfice.

1989,24 euros sonnants et trébuchants très exactement ! C'était loin d'être le Pérou



Notre Président diplomate et digne du grand Talleyrand de nos livres d'histoire dut alors finasser pas mal pour calmer l'ardeur d'un propriétaire terrien aussi vert de rage que l'appel au vert à tous les vététistes de la terre entière sur sa terre à lui ! Ah ces putains de constructions qui finissent par

mais point non plus le naufrage annoncé sous toutes les eaux des auspices météo. Le soleil avait bien brillé dans les cœurs avec toute cette authentique convivialité chaleureuse qui fait l'AOC de notre AGRITOUR !

Soixante-dix paysans bénévoles, ceux déjà cités comme tous les

autres anonymes, avaient d'arrache-pied et une fois encore perpétué le sillon de L'AGRITOUR.

Quelques pavés contrarièrent bien la progression de la charrue mais si tout filait facile, on tomberait d'ennui à ne plus avoir rien à penser ! La perfection

était-elle d'ailleurs de ce monde ? L'imperfection sûrement ! C'était même le tracteur qui nous ferait avancer pour l'AGRITOUR du cru 2026.

Notre automnal comice agricole des petites reines qui fleurit si bon le terroir descendra de son adret perchoir de Verrens-Arvey

pour l'ubac de Notre-Dame-des-Millières. Là-bas, tout en bas, l'herbe verte d'autres itinérances nous est promise. Au calendrier des quatre saisons agricoles, il est déjà temps de semer pour la prochaine moisson 2026.

Dominique PIRON

Tant et tant de cols...



Compter les cols ? Bof. Je fais pas du vélo pour faire de la compta. Même si je trace des points sur Openrunner, que je dis tout sur strava et que ma montre connectée met en équation la moindre de mes sorties. Et que je tiens un carnet de tout ça, où tout est consigné, les Km, la D+ et que sais-je encore en matière de comptabilité cycliste...

Donc, en plus de toute cette comptabilité cycliste que je tiens depuis très très longtemps, je compte mes cols. Parfois pour faire du chiffre, le plus souvent pour me forcer à rouler en allant voir ailleurs si j'y suis. Parce que mon problème, après plus de cinquante saisons de vélo,

et après avoir écumé toutes les routes et pistes de la vallée, c'est que j'ai l'impression de tourner en rond autour de la maison. La perspective d'un énième aller-retour Grésy-V 62 me motive moyennement.

Alors que l'idée d'aller pédaler dans un vallon inconnu du Trièves, du Jura ou du Vercors me donne des ailes. Et s'il y a un col au bout du vallon, ce sera encore plus sympa, comme une carte postale que l'on ramène d'un jour de vacances. Finalement, la liste à dresser proprement à la fin de l'année, c'est un album de cartes postales, de souvenirs glanés au fil des kilomètres. Et pas n'importe où. En sortant de ma cave une bouteille du « col de la Serre », je me revois en avril sur les bords



de l'Orb, au nord de Béziers. D'autres crus m'évoqueront des sorties dans les Corbières, et le Steingrueba fribourgeois vous aura un goût de chocolat suisse. Plein de petits cols cette année,

et autant d'histoires particulières, qui me motivent plus que la route d'Aiton... Compter, pour conter...

Alors rejoignez la petite équipe

du club qui compte ses cols !

François RIEU



Tableau des cent cols

N° membre	Nom et Prénom	Gravis en 2025	dont + de 2000	Total général 2025	dont + de 2000	Dont + de 3000	Dont + de 4000	Dont + de 5000
2829	Chinal Bernard	463	55	6748	795	20		
460	Rieu François	153	2	5060	552	9		
1899	Cuffolo Jean Paul	0	0	3587	321	10		
7246	Bonnard Pierre	53	12	1935	218	2		
2584	Rougier Yves	0	0	1235	242	8		
6167	Bernard Dominique	98	7	1208	102			
7680	Gomez Catherine	160	0	1161	62			
4839	Charrière Annie	0	0	551	50	11	9	3
7203	Grange Michel	0	0	361	60			
7455	Leclerc Rodolphe	0	0	233	12			